

Cible soixante

Type de contenu : Texte Image fixe

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Cible soixante [Texte imprimé] / dessin et scénario, Éric Stalner ; scénario, Pierre Boisserie...

Ensemble : La croix de Cazenac. 1

Auteur(s) : Stalner, Éric (1959-....)

Autre(s) auteur(s) : Boisserie, Pierre (1964-....)

Editeur, producteur : Paris : Bruxelles : Barcelone [etc.] : Dargaud, 1999
(93-Pantin; Impr. PPO graphic)

Description matérielle : 50 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 32 cm

Collection : La croix de Cazenac. 1

ISBN : 2-205-04787-6

Résumé ou extrait : Juin 1914, dans le sud-ouest de la France. Henri Cazennac, officier géographe des colonies, retrouve la demeure familiale et Etienne, son jeune frère qui se destine à la prêtrise. C'est un bel été, l'atmosphère est à l'insouciance, et on parle surtout de la saison qui s'annonce exceptionnelle pour le bordeaux. Bien sûr, la révolution menace à Moscou et la situation européenne est tendue, mais comme le dit Etienne, " nous sommes dans un monde moderne où l'on ne sacrifie pas des milliers d'hommes dans un but économique ". Mais le 28 juin 1914, c'est l'étincelle : l'archiduc François-Ferdinand est assassiné à Sarajevo. Ensuite, tout se précipite. Le 1er août, c'est la mobilisation générale. Et le 12 octobre au matin, le facteur apporte un sinistre colis contenant ce qui reste de Henri Cazenac : la croix qu'il portait sur lui et un morceau de papier brûlé où sont inscrits les mots " soixante cible ". Cazenac traquait un traître qui vendait des renseignements aux allemands et il a été tué. Aussitôt, Etienne s'enrôle et rejoint le front. Cette nouvelle série nous raconte le destin d'une famille dans le cadre d'une terrible boucherie qui devait durer quatre ans, avec, dans les ruines et la boue des tranchées, les amitiés, les trahisons, les faux-semblants, car personne n'est vraiment ce qu'il prétend être, dans cette histoire. Et comme le dit un agent double avant de mourir : " Nous sommes tous de fieffés gueux... Ne te fie à aucun de nous. " la citation est tirée de Hamlet, mais elle est intemporelle et universelle.